

plus du niveau des prix un peu plus bas au Canada et du fait que certaines denrées y sont moins rares. La tendance d'après-guerre indique que le nombre de touristes empruntant l'autobus et l'avion continue de s'accroître tandis que celui des automobilistes augmente fortement. Le nombre de touristes qui voyagent par chemin de fer décline en 1946 mais il est encore bien plus élevé qu'avant la guerre.

Les années 1945 et 1946 donnent une preuve bien frappante de l'élasticité du commerce touristique et laissent entrevoir les grandes possibilités économiques que comportent les hôtels et les maisons de touristes, les bonnes routes, les parcs nationaux et autres attractions, accompagnés d'une grande publicité au pays et à l'étranger.

Dépenses des touristes canadiens aux Etats-Unis.—Le caractère et le volume du tourisme canadien aux Etats-Unis durant la guerre se ressentent de mesures restrictives qui s'imposent afin de conserver l'approvisionnement limité de monnaie américaine au Canada pour des fins plus essentielles de guerre. En juillet 1940, les voyages d'agrément qui occasionnent une dépense de dollars américains sont presque tous supprimés; aussi les voyageurs canadiens aux Etats-Unis se font-ils aussi peu nombreux qu'au temps de la dépression. Après mai 1944, certaines modifications, apportées aux restrictions, font augmenter les voyages de Canadiens mais ce n'est qu'en mai suivant qu'il devient plus facile d'obtenir des fonds américains en montants suffisants pour la plupart des frais normaux de voyage. A cause des restrictions sur la monnaie, les dépenses des voyageurs canadiens aux Etats-Unis diminuent donc en 1941 à 18 millions de dollars contre 40 millions et 67 millions, respectivement, en 1940 et 1939. La reprise procède graduellement et en 1944 les dépenses des Canadiens sont estimées à 57 millions de dollars; comme les restrictions sont relâchées davantage, elles montent à 81 millions de dollars en 1945. En 1946, le mouvement des Canadiens aux Etats-Unis est très actif bien que la production d'automobiles et de pneus soit retardée. Le retour de la monnaie canadienne au pair du dollar américain au début de juillet 1946 a probablement pour effet d'accentuer le mouvement touristique des Canadiens, bien que le coût de la vie et les frais de voyage soient généralement plus élevés aux Etats-Unis. Les dépenses totales des touristes canadiens aux Etats-Unis en 1946 s'élèvent à 131 millions de dollars, chiffre qui marque un nouveau sommet des frais de voyage des Canadiens à l'étranger.

Le nombre d'automobiles canadiennes séjournant à l'étranger plus de 24 heures augmente de moins de 28,000 en 1943 à près de 80,000 en 1945 et à plus de 167,000 en 1946. Cependant, aucune voiture de tourisme n'ayant été produite au Canada de 1942 à 1945, le nombre d'avant-guerre d'automobiles canadiennes qui roulent sur les routes américaines n'est pas encore atteint. Le nombre de Canadiens voyageant par autobus, avion et bateau augmente sensiblement en 1946 sur l'année précédente tandis que les voyageurs par chemin de fer forment encore une partie considérable du trafic-voyageurs allant aux Etats-Unis.

Tourisme entre le Canada et les pays d'outre-mer.—Les voyages touristiques outre-mer cessent presque totalement durant la guerre et les dépenses des voyageurs venus d'outre-mer sont surtout des dépenses de personnes en mission officielle ou d'affaires. Le compte des voyages outre-mer, qui accuse un crédit de 17 millions de dollars et un débit de 22 millions en une année comme 1937, se contracte au point de comporter un crédit de 3 millions et un débit de 2 millions en 1945 mais grossit à \$6,600,000 et \$4,400,000, respectivement, en 1946. La moyenne du débit net au compte des voyages outre-mer, de 1926 à 1939, est d'environ 8 millions de dollars.